N° 10. OCTOBRE 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spirites

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

ABONNEMENTS :	Siège de la Société :	ABONNEMENTS :
PAR AN France .... 3f » Étranger 3 50	183, rue Saint-Denis, 183 PARIS	PAR AN Pour les Sociétaires...... 2f » Cotisation de membre.... 5 »

ON S'ABONNE DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

L'*Estafette* ayant publié une remarquable chronique de F. Sarcey, sur les expériences du Docteur Gibier avec le médium Slade, un rédacteur de ce journal, le poète Fabre des Essarts, avait adressé à son directeur l'article suivant qui a été refusé — pour cause — et que notre ami a bien voulu nous envoyer. N. D. L. R.

A. M. FRANCISQUE SARCEY

A la bonne heure, cher confrère, voilà qui est parler d'or! Qui m'affirmait donc que vous étiez un sceptique, un nieur de parti pris, une espèce de Saint-Thomas de l'Université, n'admettant la possibilité du fait que lorsque vous y fourriez les quatre doigts et le pouce? Celui-là en a menti par la gorge, et je me promets bien de le lui faire clairement comprendre la première fois que je le rencontrerai.

Vous avez raison de parler avec estime du docteur Gibier, et avec réserve des phénomènes dont il a été tour à tour l'agent et le témoin. Comme vous, j'attends avec impatience son travail.

Je suis de votre avis sur l'abus qu'on fait du mot *surnaturel*. C'est un vocable qu'il faudrait effacer de nos dictionnaires. Extraordinaire, phénoménal, horrifique, horrifiant, stupéfiant, soit; les synonymes ne manquent pas, mais, pour Dieu! mettez-moi au rancart ce vieil invalide de *surnaturel* qui a fait son temps!

Quant à l'américain Slade, je trouve, passez-moi le mot! que vous en parlez un peu à la légère. D'abord, avez-vous assisté à quelqu'une de ses séances?

Je mets tous les Robert-Houdin et tous les Hermann du monde au défi de produire le phénomène de l'ardoise dans les conditions où mon ami di Rienzi, rédacteur de la *Pensée libre*, et moi l'avons vu.

Il y a, convenez-en, de certaines conditions où l'hypothèse des trucs devient impossible.

Je n'ai pas été témoin du phénomène de prestidigitation auquel vous faites allusion, mais il y a tout à parier que son exécution laissait quelque petit coin de porte ouvert à la supposition explicative.

Ici, rien de cela. Il faut admettre le fait brutal, — ou bien se croire l'objet d'une hallucination! Mais deux hommes raisonnables, subissant identiquement la même hallucination, à la même minute, à la même seconde, et cela à deux ou trois reprises différentes, avouez que ce n'est guère acceptable comme solution!

Vous dites que dès que l'ouvrage de M. Gibier aura paru les Académies répéteront les expériences et s'assureront de l'authenticité des faits.

Ah! que vous connaissez mal ces honnêtes corps constitués! Une Académie faire une expérience! Allons donc! La science officielle niera, niera, niera follement, éperdûment, jusqu'au jour où le phénomène, devenant monnaie courante, s'imposera à elle. Alors elle enregistrera les faits gravement, selon sa coutume, en vieux scribe rechigné qu'elle est.

Ce ne sont pas les Académies qui font marcher la science. Les chercheurs sont généralement de grandes filles qui se passent très bien des soins de ces augustes duègnes!

Enregistrer les faits, certes, est bonne chose, mais les produire, les découvrir est mieux. C'est ce que nous faisons, nous, les dédaignés, les moqués, les obscurs!

Nous sommes à Paris, comme cela, un groupe de chercheurs obstinés, qui nous réunissons à des heures très noires dans des locaux très mystérieux, pour tâcher de dévirginiser la grande Isis voilée.

Nos noms? Ils sont absolument inconnus pour la plupart, aussi bizarres d'ailleurs que l'œuvre que nous accomplissons, hirsutes, échevelés, discords, raboteux, avec des enchevêtrements de syllabes étranges et des entassements de consonnes rauques.

Quand nous serons arrivés à éclaircir un point quelconque, à établir une vérité, alors. ., un monsieur très savant s'emparera de la chose, fera là-dessus un discours très éloquent et sera décoré, s'il ne l'est.

Enfin, ne nous plaignons pas. Il y a deux siècles, on nous aurait brûlés comme sorciers.

Aujourd'hui on se contente de nous laisser crever dans nos greniers.

Il y a progrès, mon cher confrère, il y a progrès!

Fabre des Essarts.

LES ERREURS DU SPIRITISME

(Suite.)

Malheureusement il est grand le nombre des adeptes du spiritisme de qui la convic ion a été suffisamment établie par l'expérience que nous avons citée dans notre dernier article et quand, au cours de la propagande qu'ils se croient obligés de faire, ils rencontrent un nouveau venu dont la crédulité moins naïve refuse de s'en contenter et de tenir pour seule bonne l'explication donnée d'un fait, alors que ce fait est explicable de plusieurs manières, alors, disons-nous, on sent poindre chez ces trop ardents propagateurs de la foi nouvelle l'intolérance farouche qui a toujours caractérisé les doctrinaires fanatiques.

Mais pour se répandre, et être apprécié à sa juste valeur, le spiritisme, fort heureusement, peut lui-même fournir à chacun de ceux qui consentent à l'étudier sincèrement, les preuves les plus concluantes de sa réalité.

Et c'est précisément dans cette même expérience de la table parlante que nous pourrons trouver cette preuve, mais seulement quand le hasard nous permettra de l'y rencontrer.

Nous disons « le hasard, » parce que, nous le répétons, l'ignorance où nous sommes des lois qui régissent ces phénomènes ne permet pas de savoir pourquoi telle expérience est probante, tandis que tant d'autres ne le sont pas, et surtout parce que nous ne pouvons pas, à volonté, provoquer un résultat auquel l'hypothèse du reflet de pensée ne puisse être appliquée.

Mais si nous ne pouvons le provoquer, il n'en arrive pas moins que, parfois, le résultat obtenu échappe absolument à cette hypothèse, et non pas seulement parce que sur un sujet philosophique ou politique la table aura donné un avis opposé à celui des assistants, ceci ne serait pas encore probant, car s'il n'y a dans ce phénomène que reflet de pensée, puisque nous ignorons comment il se produit, nous ne savons pas davantage si, pendant qu'a lieu cette action reflexe, elle ne pourrait être déviée de son cours normal par une cause quelconque qui renverserait le sens de la dictée obtenue.

Nous convenons que ceci est bien subtil, mais nous tenons à démontrer ainsi que si ces expériences ont pu nous convaincre qu'il y a là un Être invisible qui nous parle, il nous a fallu, pour en arriver là, des preuves aussi indéniable que peuvent en souhaiter les incrédules les plus sceptiques.

C'est qu'en effet la table nous a quelquefois fourni des renseignements détaillés, spéciaux, des noms propres ou des dates précises qu'il était matériellement impossible aux assistants de connaître au moment où ils étaient donnés et qui, vérification faite ultérieurement, étaient absolument exacts.

Et comme une chose qui n'est pas ne saurait être reflétée, il n'y avait donc pas là reflet de notre pensée, puisque cette pensée n'existait pas.

Mais nous devons reconnaître que ce caractère de probance absolue se rencontre très rarement dans les expériences spirites et regretter également qu'il ne puisse être obtenu quand on le désire, car seul il peut servir de base à une conviction.

Nous reviendrons sur ce sujet en citant quelques-uns de ces faits qui se sont présentés spontanément au cours de nos expériences personnelles; nous demanderons alors aux incrédules qui nous font l'honneur de nous lire quelle conclusion différente de la nôtre ils en auraient tirée; et s'ils en trouvent une autre plus logique, plus rationnelle, nous leur rappellerons ce que notre ami di Rienzi déclarait dans le premier numéro de la *Pensée Libre* : « que nous sommes prêts à tendre la main à qui nous apportera une lumière nouvelle et que, si l'on nous prouve l'inanité des phénomènes sur lesquels se basent nos convictions, nous n'hésiterons pas à répudier nos croyances. »

Nous terminerons donc en disant *aux incrédules :* Mettez au service de l'étude des faits dits spirites la persévérance sans laquelle on n'aboutit jamais à rien de certain, et vous trouverez, comme nous, la preuve de la présence, dans ces phénomènes, d'une personnalité indépendante des assistants; *et aux spirites :* « Mettez au service de l'étude des communications dites spirites une impartialité absolue, et vous verrez le reflet de pensée y jouer un rôle si important que vous vous demanderez, comme nous, s'il faut chercher ailleurs la cause du caractère mystique et théologique de la doctrine spirite telle qu'on nous la donne aujourd'hui; vous conclurez alors que si, de loin en loin, un fait spirite prouve la réalité de l'existence des Esprits, le plus souvent les communications spirites démontrent clairement la réalité du reflet de pensée.

Em. Blin.

PETITES CHRONIQUES

LA PRESSE ET M. SLADE

Nos lecteurs se souviennent des deux comptes rendus publiés dans nos colonnes sur les expériences du médium Slade. Après quelques mois d'indifférence, malgré les coups d'épingle de M. Victor Meunier, la presse s'est intéressée tout d'un coup à ces phénomènes d'écriture directe, les uns en les attribuant à la prestidigitation, les autres en avouant leur impuissance à les expliquer.

Le *Figaro* qui, on le sait, n'est pas tendre pour les spirites en général, a envoyé un de ses rédacteurs, M. Chincholle, chez le docteur Gibier pour assister à une des séances que le médium Slade y donnait en vue du prochain mémoire que le savant docteur doit adresser à l'Académie des Sciences.

Convaincu ou à peu près de la réalité des faits, notre confrère publia un premier article sous le titre *Fakirisme* qui fit le tour de la presse, étant donné le renom de perspicacité de son auteur et aussi son scepticisme à l'endroit de ce qu'il est convenu d'appeler « Spiritisme. »

Dans un autre journal, M. Francisque Sarcey ne dédaigna pas de s'occuper du *fakir* Slade, et au lieu de déclarer *impossibles* les phénomènes d'écriture directe, comme l'ont fait quelques présomptueux confrères, l'éminent critique a purement et simplement demandé que la lumière se fasse, tout en déclarant que rien ne saurait être surnaturel!

Ces paroles pleines de sens empêchèrent de dormir un de nos jeunes amis, rédacteur de l'*Estafette*, que nous avions amené chez le médium Slade, il y a deux mois.

M. Armand Charpentier, — tel est son nom, — publia une longue chronique, racontant notre visite et laissant entendre que des Essarts et nous, étions quelque peu naïfs en croyant à la sincérité des phénomènes alors que lui avait enfin « débiné le truc. »

Et là-dessus une explication pleine d'esprit, qui témoigne une étude presque sérieuse de la prestidigitation, mais qui a plus ou moins affaire avec M. Slade. Devant l'affirmation quelque peu hasardée de M. Charpentier, nous écrivîmes une lettre rectificative à l'*Estafette*. Elle parut le surlendemain. Nous n'en donnerons pas connaissance à nos lecteurs, attendu qu'elle ne porte que sur une affirmation de notre confrère; mais la meilleure réponse à faire à ceux qui, *naïvement*, croient que Slade écrit sur son genou après avoir détourné l'attention de l'expérimentateur (explication Charpentier) est celle de l'article publié dans le *Figaro* sous la rubrique : *Une visite au docteur Gibier*.

Nous en extrayons le passage suivant :

« Est-il besoin de rappeler les principales expériences de M. Slade?

« Il applique contre le dessous d'une table deux ardoises d'écolier entre lesquelles est un crayon. On entend le crayon gratter une des plaques, sur laquelle on peut lire ensuite une ou plusieurs phrases.

« — Eh bien! nous dit M. Gibier, j'ai appelé ici même des prestidigitateurs et je les ai invités à faire devant moi cette expérience. Je reconnais qu'après plusieurs tentatives ils l'ont à peu près faite, et voici les trois moyens qu'ils ont employés pour y parvenir :

« L'un écrivait d'abord sur une ardoise, la recouvrait d'une petite feuille de même couleur, qu'il enlevait habilement sous la table. Il produisait le bruit avec l'ongle;

« Le deuxième avait trouvé ceci : ayant également écrit d'abord sur l'ardoise, il ne montrait que le côté sur lequel il n'y avait rien d'écrit et retournait l'ardoise sous la table;

« Le troisième montrait bien les deux côtés de l'ardoise, mais il mettait habilement au bout de son doigt un petit dé garni d'un crayon et écrivait sans qu'on s'en aperçût.

« Seulement M. Slade, *pour démontrer sa sincérité quand il opère, répond en faisant faire son expérience par le premier venu, vous ou moi, sans même toucher les ardoises.*

« C'est ainsi qu'il vous a prié de les prendre et de vous asseoir dessus. Je l'ai consigné dans mes notes. »

Nous pourrions raconter des expériences

autrement extraordinaires et qu'un de nos amis a obtenues, mais nous préférons attendre la publication du livre du docteur Gibier qui causera bien des surprises !

Un autre organe spiritophobe, le *Mot d'ordre*, y est allé lui aussi de sa philippique, néanmoins il conclut gravement comme *notre* éminent confrère F. Sarcey, comme M. Charpentier lui-même, à ce que nos académiciens s'occupent enfin de ces fantastiques questions ?

D'ici peu il y aura donc un beau tapage.... Espérons qu'enfin la vérité sortira triomphante !

E. di Rienzi.

CONFÉRENCES DE BORDEAUX

Nous lisons dans l'*Ère Nouvelle* de Bordeaux :

« Ces jours derniers, nous avons eu le plaisir d'entendre, à Bordeaux, deux conférenciers bien connus du public spirite. M. P. Verdad, secrétaire du journal *La Religion laïque de Nantes*, et M. E. di Rienzi, gérant de *la Pensée libre de Paris*. Divers journaux politiques quotidiens avaient annoncé ces conférences; trois cents personnes au moins assistaient à la première et cinq cents environ à la seconde.

« **M. P. Verdad** a développé le sujet plein d'actualité « *de la nécessité sociale d'une réforme religieuse.* » Nous nous faisons un plaisir et un devoir de rendre hommage à l'éloquence de M. Verdad, toutefois, nous regrettons qu'il ne mette pas son talent au service d'une doctrine purement philosophique, c'est-à-dire dégagée de toute conception religieuse. Selon nous, en effet, les religions ont fait leur temps, et c'est se consumer en vains efforts que de vouloir édifier, à côté des temples qui croulent de toute part, de nouveaux temples qui ne se distingueraient des premiers que dans les détails secondaires: culte, décors, sacrements, prêtres, etc.... A notre avis, s'il est une réforme qui s'impose par-dessus tout, c'est la suppression complète de tout ce vain attirail inventé pour frapper les sens, émouvoir l'esprit, mais que la raison ne saurait accepter.

. . . .

« **M. E. di Rienzi** avait choisi pour sujet de sa conférence : *Le Néantisme et le Matérialisme immortaliste.* Ce titre était attrayant, aussi néantistes, matérialistes, spiritualistes, spirites s'étaient-ils donné rendez-vous en grand nombre à la salle J. Guérin.

« L'orateur, après un émouvant exorde, a combattu avec autant de talent que de force les doctrines néantistes, il a exposé la morale qui en découle et dont le principe est de « faire le bien sans espoir de compensation, pour le bien lui-même!... » principe d'une grandeur incontestable et qui répond victorieusement aux attaques dirigées par trop inconsciemment contre les matérialistes qui, pour la plupart, comme tous les croyants du reste, sont des hommes de bonne foi. Après avoir détruit un à un tous les sophismes des néantistes, analysé rapidement l'œuvre de Büchner qui en est venu à écrire dans son livre: *Nature et Science* que *la survivance de l'être intellectuel est bien près d'être prouvée*, notre ami a abordé la seconde partie de sa conférence : *L'immortalisme.*

« Il a posé *en fait* l'existence de l'être intellectuel et la survivance de ses facultés morales et affectives. Il a fait une longue étude du spiritisme et a rendu un éclatant hommage au grand philosophe Allan Kardec, aux applaudissements répétés de l'assistance.

« Nous remercions sincèrement notre ami de n'avoir pas hésité à aborder franchement la question spirite, il l'a traitée à l'aide de documents sérieux et a rapporté les expériences de quelques savants qui n'ont pas jugé indigne d'eux de s'occuper des phénomènes du spiritualisme moderne. Nous ne pourrions analyser qu'imparfaitement cette partie de la conférence qui est l'exposé de la conception immortaliste. Aussi nous nous contenterons de soumettre à notre ami le vœu de plus de cinquante personnes parmi lesquelles des socialistes et des matérialistes très connus à Bordeaux, qui sont venus nous demander si le discours de M. E. di Rienzi ne serait pas publié en brochure? Il serait à désirer qu'il en fut ainsi, car la brochure est encore un des meilleurs moyens pour la propagation et le triomphe des idées; c'est par le petit opuscule, le journal, la conférence, que la vérité finit par se faire jour et arrive à briller dans toute sa pureté et son éclat.

« En résumé, la conférence de M. di Rienzi est un grand succès personnel, et, de l'avis de la plupart de nos amis, un triomphe pour les spirites bordelais qui commencent enfin à être pris au sérieux. C'est donc du plus profond du cœur que nous remercions le vaillant conférencier.

« Gustave Evausy. »

Nous remercions de tout cœur le Directeur de l'*Ère Nouvelle* des bonnes paroles qu'il veut bien nous consacrer. Accueilli on ne peut plus fraternellement par lui, nous garderons un ineffaçable souvenir de notre séjour à Bor-

deaux, et nous le prions d'agréer l'expression de notre profonde gratitude. Nos remerciements aussi à M. P. Verdad avec lequel nous avons longuement parlé de nos chères espérances. Quoique radicalement divisés au point de vue philosophique, puisque la *Pensée Libre* est anti-religieuse, nous nous retrouverons toujours sur le terrain de la vérité et de la justice!

E. DI RIENZI.

REVUE ÉTRANGÈRE

— Le *Pictural-World* de Londres publie une étude très intéressante sur Victorien Sardou, en relatant les expériences curieuses de spiritisme obtenues par ce dernier et que tout le monde connaît du reste !

Il est bon néanmoins de voir un journal d'art convenir de l'étrangeté et de la *surhumanité* des fameux dessins de V. Sardou dont on pouvait voir dernièrement une copie dans la salle des dépêches du *Figaro*.

— A *La Haye*, un nouvel organe spirite a été fondé ces derniers temps par M. Roorde van Esynga sous le titre : *De Blijele Boodschap* (la Bonne Nouvelle.)

— Le conseiller Aksakow, de Russie, a commencé dans le *Rebus*, journal spirite russe, la réfutation du célèbre livre de Hartmann sur les phénomènes spirites. Le journal *Savet* de Saint-Pétersbourg continue une série d'articles sur les pressentiments.

— Nous lisons dans le *Light* que le médium Eglinton a produit les phénomènes d'écriture directe devant le célèbre prestidigitateur Herrmann et Georges Herschell. Le compte rendu des séances ne sera publié qu'ultérieurement.

— Au Mexique, l'idée néo-spiritualiste fait de plus en plus des progrès. L'*Illustration spirite* de Mexico qui avait été supprimée va reparaître, et cela grâce aux instances et à l'appui de l'*évêque* Elizondo et du général Gonzalez Denné devenus enthousiastes de la doctrine.

Si les évêques s'en mêlent, où s'arrêtera-t-on ?

FISCHIO.

BIBLIOGRAPHIE

— Notre ami le docteur Chazarain nous envoie le volume qu'il vient de publier en collaboration avec M. Dècle, le savant bien connu.

Cet intéressant ouvrage est intitulé : *Découverte de la Polarité humaine* (1) et renferme de curieux détails sur des expériences qui ont démontré les lois déterminant les phénomènes hypnotiques et tous ceux qui peuvent s'y rattacher. Ce livre mérite mieux qu'une simple mention, car il apporte une lumière tout à fait nouvelle sur la thérapeutique du magnétisme.

En effet, il résulte des travaux de MM. Chazarain et Dècle que les applications manuelles déterminent sur l'organisation des changements d'état identiques aux applications des aimants ou de l'électricité en même temps qu'elles font connaître les divers états de sommeil magnétique ou hypnotique. Les études faites sur les contractures, les anesthésies, les hyperesthésies intéressent la science au plus haut point, et nous ne doutons pas du retentissement qu'aura cette publication dans le monde savant, aujourd'hui surtout où le magnétisme et l'hypnotisme forcent enfin les portes des académies. Nos félicitations donc aux auteurs.

— Un autre ouvrage nous parvient, le *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme* par le professeur Durville (2).

Dans cet excellent livre, écrit d'une façon très claire et à la portée de tous, l'auteur s'attache à démontrer qu'il n'y a qu'une seule maladie réelle, le dérangement de l'équilibre des forces vitales, lequel dérangement ne peut se faire que de deux façons : l'organe manque d'énergie, de force, d'excitation pour accomplir ses fonctions ; ou il a trop d'énergie, de force, d'excitation, et les accomplit avec une rapidité désordonnée.

L'application des principes qu'il expose permet d'augmenter l'activité où elle fait défaut et de la diminuer où elle est trop grande.

De cette façon on peut, sans connaissances médicales et sans médicaments, guérir rapidement les maladies qui ne sont pas la conséquence de lésions trop profondes de l'organisme et soulager toutes les autres.

D'après M. Durville, dont les découvertes corroboreraient celles dont il est parlé plus haut, les forces de la nature, aimants, électricité, calorique, etc., ne sont que des modifications d'un même principe ! Et, partant de ce point, il fait un véritable cours de magné-

(1) *Découverte de la Polarité humaine*, par le docteur Chazarain et Ch. Dècle; 2 francs, chez Doni, place de l'Odéon, 8.

(2) *Traité expérimental et thérapeutique de Magnétisme*, par H. Durville, 1886; in-16, relié : 2 francs, à la *Librairie du Magnétisme*, boulevard du Temple, 5, Paris.

tisme dont nous prédisons le plus grand succès.

— M. W. Ireland, psychologue et aliéniste anglais, vient de publier un ouvrage curieux dans lequel il essaie de démontrer que les visions de Jeanne d'Arc, de Mahomet, de Swedenborg ne sont que de pures hallucinations.

Nous devons reconnaître que dans ce livre se trouvent des études extrêmement intéressantes, et si le plus grand nombre des phénomènes rapportés par M. W. Ireland peuvent à la rigueur être attribués à l'hallucination, il en est d'autres où cette explication fait complètement défaut.

— Dans un autre ordre d'idées, nous venons de terminer les *Lettres sur le positivisme* (1) de M. J. Lagarrigue, un des plus fervents adeptes de la Religion universelle de l'Humanité.

Cet ouvrage nous apprend une nouvelle scission qui vient de s'opérer dans la philosophie positiviste. Bien que très éloigné de partager les idées mystico-scientifico-philosophiques contenues dans ces *Lettres*, nous devons rendre hommage au talent avec lequel elles sont écrites et surtout à la sincérité qu'elles respirent. L'esprit de haute philosophie, de tolérance, de justice y domine remarquablement. Dans la tendance à vouloir rallier les catholiques au positivisme comme seule religion possible, on reconnaît aisément un beau rêve, celui qu'Allan Kardec avait caressé. Les positivistes y arriveront-ils? Personnellement, nous ne le croyons pas, mais au lieu de les combattre comme on ne le fait que trop souvent dans nos rangs, nous devons les encourager, car ils déblayent également le terrain social pour l'avénement définitif de la vérité. Ce que nous ne saurions trop applaudir, c'est la régénération morale de l'humanité qu'ils placent comme premier devoir; c'est l'*altruisme* se substituant à l'égoïsme étroit! Mais hélas, tout cela n'est étayé que sur des rêves au lieu de s'appuyer sur des faits! Pourquoi ne s'attachent-ils qu'à l'humanité? Pourquoi ne soupçonnent-ils pas au-dessus de nous de nouvelles existences comme il en existe au-dessous? Quoi qu'il en soit, le livre de M. Lagarrigue nous a fort intéressés, et nous le remercions vivement d'avoir bien voulu nous le faire parvenir.

— M. le docteur Bernheim, de la Faculté de Nancy, publie un nouveau livre chez Doin: *De la suggestion et de ses applications thérapeutiques.*

M. Bernheim est le porte-drapeau, avec M. Beaunis, de la nouvelle école de psychologie-physiologique qui tend à renverser les assertions plus ou moins scientifiques de M. Charcot.

On sait que le médecin de la Salpêtrière, sous prétexte d'expérimentations sur les hystériques, prétend que l'action hypnotique est ou doit être nulle sur les sujets sains.

Or M. Bernheim, avec l'autorité qu'on lui connaît — et ce qui est mieux — à l'aide de nombreuses expériences, démontre, au contraire, que l'on peut provoquer certains phénomènes somnambuliques chez des personnes en parfaite santé, absolument comme chez les nervosiaques.... D'ailleurs, la preuve n'en est plus à faire aujourd'hui, puisque de toutes parts on constate la puissance de suggestion, sans qu'il soit besoin pour cela d'aller à la Salpêtrière ou à Bicêtre.

Le livre de M. Bernheim est un résumé de ses dernières observations, en même temps qu'une étude très approfondie de l'action incontestable des suggestions sur l'état pathologique de l'individu. Nous croyons franchement au succès de cette œuvre qui est celle d'un chercheur et d'un philosophe.

MICKLIS.

CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES

— Le *New-York-Hérald* nous apprend que le 13 août dernier on a observé à Rond-Out (état de New-York) un remarquable mirage. Les spectateurs ont aperçu dans les nuages une scène de la vie rurale, une ferme avec des paysans et des bestiaux paissant dans une prairie.

Il se peut qu'il y ait là un simple effet de réflexion de scènes terrestres, mais... ?

— Le plus grand pendule du monde est celui de l'horloge de l'Hôtel de Ville d'Avignon. Il mesure 17 mètres et la lentille pèse 60 kilogrammes!

— L'observatoire le plus élevé de l'Europe est celui du Sonnblick dans les Alpes tyroliennes qui se trouve à environ 3,500 mètres d'altitude.

— On commence en Angleterre à employer le courant électrique pour tuer les chiens. La *Nature* rapporte que 23 de ces animaux ont été occis en moins d'une demi-heure. Puisqu'on n'a pas encore aboli la peine de mort,

(1) Les *Lettres sur le positivisme* sont distribuées gratuitement au domicile de l'auteur, rue de la Paix, 46, à Vincennes.

pourquoi ne pas appliquer ce moyen aux criminels? Au moins on leur épargnerait ces moments d'angoisse terrible qui durent à peine quelques minutes, c'est vrai, mais qui sont déjà de trop.

— Le chemin de fer électrique vient décidément d'entrer dans la voie d'application.

A Minnéapolis (États-Unis), une compagnie s'est formée pour desservir électriquement une ligne d'environ 27 kilomètres. Le moteur servant à entraîner un total de 91,000 kilogrammes est d'une puissance de 40 chevaux-vapeur.

Reconnaissons que ce nouveau train ne parcourt guère plus de 30 kilomètres à l'heure.

— Nous lisons dans l'*Astronomie :*

M. Lewis Swift, de l'observatoire Warner (États-Unis), a découvert 100 nébuleuses avec le réfracteur de $0^{m}41$ de cet établissement. Le travail avait été commencé en juillet 1883.

Une douzaine environ de ces nouveaux astres ont été trouvés par le fils de M. Swift qui n'avait alors que treize ans! Cette découverte rappelle celle du compagnon de Sirius, faite comme on le sait en 1862, par le jeune fils d'Alvan Clark alors âgé de 14 ans.

— Phénomène d'acoustique. — En passant devant la façade de la chambre des députés à Paris, lorsque le vent souffle un peu fort et que de nombreuses voitures circulent du boulevard Saint-Germain au pont de la Concorde, arrêtez-vous un instant et vous entendrez distinctement un bruit de trompettes qui ressemble étrangement à une sonnerie militaire.

— Il est bon de signaler toutes les nouveautés. En voici une qui pourrait bien être exploitée en France pour peu que les lycées de jeunes filles prennent de l'extension : une souscription est ouverte à Moscou pour la fondation d'une Université féminine. Elle comprendrait des chaires de mathématiques, d'histoire naturelle et d'études médicales.

Le gouvernement russe n'a pas encore donné son approbation et ne la donnera probablement jamais.... Il y a déjà bien assez de nihilistes dans les facultés existantes !

Le Chercheur.

ÉCHOS

Spiritisme. — Le second banquet spirite a eu lieu dimanche 3 octobre au restaurant Richard. Nombre de spirites revenus de villégiature y assistaient et nous avons eu le plaisir de serrer la main à nos amis dont trois mois de vacances nous avaient séparés. Le repas a été aussi gai que possible ; nous avons vivement regretté l'absence de M. Leymarie, retenu dans la Gironde. Notre sympathique président M. L'Hernault, fondateur du Dîner spirite, a ouvert le feu par une *spirituelle* allocution et la soirée s'est terminée par une fête littéraire de haut goût. Nous avons tour à tour entendu M. Laurent de Faget, le poète de la *Muse irritée*, M. L'Hernault.

En somme, excellente fête de famille et qui prouve combien l'idée de notre cher président a été bien accueillie dans le monde spirite.

Magnétisme. — Nous avons reçu de M. Lesage, le savant expérimentateur, une gracieuse invitation pour assister à l'unique séance de magnétisme qu'il a donné publiquement salle Kriegelstein, rue Charras. Les expériences dont nous avons été témoins sont satisfaisantes sans qu'elles aient toutefois prouvé péremptoirement les lois physiologiques et physiques du magnétisme en même temps qu'affirmé la bio-polarité du corps humain en ce moment si vivement discutée dans le monde des magnétiseurs. Nous avons remarqué parmi les assistants beaucoup de nos confrères de la grande Presse. Puissent-ils se persuader que le magnétisme s'ouvre une voie nouvelle et qu'il importe d'en réclamer une fois pour toutes l'étude par nos corps savants.

Nécrologie. — C'est avec tristesse que nous apprenons la mort de M. de Bassompierre, un des propagateurs les plus ardents de notre doctrine en Belgique et celle de Melle Joly, fille du Gérant de la *Revue Spirite*. Nous envoyons aux familles éprouvées l'expression de toute notre sympathie.

F.

BOITE AUX LETTRES

M. Greslez, Sétif. — Avons répondu à votre lettre le 15 septembre.

M. Bonnet, Béziers. — Merci de vos bons souhaits. Nos meilleures pensées.

M. Malaisé, Paris. — Nous profiterons de vos conseils aussitôt que possible. En tous cas, merci pour l'intérêt que vous nous témoignez. Pour numéros non parvenus, réclamez à la poste.

Le Facteur.

Comment la table parle-t-elle ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D...; à l'énoncé de chaque lettre, le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naître en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

AU DELA

Le papillon c'est la chenille métamorphosée. C'est si bien la chenille, que chaque partie de l'être rampant se retrouve à l'analyse dans l'animal ailé; mais la métamorphose est si complète que l'on croit voir une nouvelle créature.

Ainsi, dans notre existence d'outre tombe nous ne serons point de purs Esprits, car c'est là un mot vide de sens pour la raison comme pour l'imagination. Qu'est-ce qu'une vie sans les organes de la vie? Qu'est-ce qu'une personnalité sans la forme qui la définit et qui la fixe? Mais nous aurons vraisemblablement un autre corps rayonnant, divin et pour ainsi dire spirituel qui sera la transformation de notre corps terrestre.

Victor Hugo.

JOURNAUX SPIRITES

EN LANGUE FRANÇAISE

La **Revue Spirite**, Paris.
La **Pensée Libre**, Paris.
Le **Spiritisme**, Paris.
L'**Anti-Matérialiste**, Avignon.
La **Vie Posthume**, Marseille.
L'**Ère Nouvelle**, Bordeaux.
La **Religion Laïque**, Nantes.
Le **Messager**, Liège.
Le **Moniteur Spirite**, Bruxelles.
La **Lumière**, Paris.
De **Rots**, Ostende.
La **Liberté**, Gand.
La **Vérité**, Buénos-Ayres.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances trois fois par mois, les trois premiers samedis.

Ces séances sont gratuites.

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquittement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, *se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.*

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

Le Gérant: Émile di Rienzi, *rue de Sèvres*, 155.

Tours, typographie et lithographie Juliot.

20 centimes. JUIN 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE MENSUEL

de la Société Parisienne

DES

ÉTUDES SPIRITES

Rue Saint-Denis, 183

COMITÉ DE RÉDACTION

MM.	MM.
E. Birmann.	J. L'Hernault.
E. Blin.	A. Ponsot.
A. Hue.	E. di Rienzi.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal, au gérant :

M. Émile di RIENZI.

ABONNEMENTS :
FRANCE
3 francs par an.

ABONNEMENTS :
ÉTRANGER
3 fr. 50 par an.



SOMMAIRE

1. **L'étude du spiritisme.** — E. di Rienzi.
2. **Nouvelles expériences chez le Dr Slade.** — J. L'Hernault, C. Kronberg.
3. **Coups frappés.** — Mme É. Birmann.
4. **Phénomènes et trucs.** — A. Hue.
5. **Un peu de statistique.** — É. Birmann.
6. **Le comte Tolstoï.**
7. **Échos.**
8. **Boîte aux lettres.**
9. **Comment la table parle-t-elle ?**

20 centimes. JUILLET 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE MENSUEL

de la Société Parisienne

DES

ÉTUDES SPIRITES

Rue Saint-Denis, 183

Adresser tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal, au gérant :

M. Émile di RIENZI.

ABONNEMENTS :
FRANCE
3 francs par an.

ABONNEMENTS :
ÉTRANGER
3 fr. 50 par an.



SOMMAIRE

1. **Qu'est ce que le Spiritisme ?** — Docteur E.
2. **Daniel-Dunglas-Home.** — E. di Rienzi.
3. **Les Faits.** — Frédéric Smolders.
4. **Sorcellerie.** — E. Birmann.
5. **Magnétisme !** — Fischio.
6. **Échos.**
7. **Bibliographie.**
8. **Nécrologie.**
9. **Boîte aux lettres.**
10. **Le Spiritisme jugé.**

20 centimes. AOUT 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE MENSUEL
de la Société Parisienne
DES
ÉTUDES SPIRITES
Rue Saint-Denis, 183

Adresser tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal, au gérant :
M. Émile di RIENZI.

ABONNEMENTS :
FRANCE
3 francs par an.

ABONNEMENTS :
ÉTRANGER
3 fr. **50** par an.



SOMMAIRE

1. **La Table parlante.** — E. Blin.
2. **Diderot.** — E. di Rienzi.
3. **Spiritisme et Prestigiation.** — A. Hue.
4. **Petites chroniques.** — Fischio.
5. **Échos.**
6. **Nécrologie.**
7. **Boîte aux lettres.**
8. **Comment la table parle-t-elle ?**

20 centimes. SEPTEMBRE 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE MENSUEL

de la Société Parisienne

DES

ÉTUDES SPIRITES

Rue Saint-Denis, 183

Adresser tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal, au gérant :

M. Émile di RIENZI.

ABONNEMENTS :
FRANCE
3 francs par an.

ABONNEMENTS :
ÉTRANGER
3 fr. 50 par an.



SOMMAIRE

1. **L'âme — matière.** — Docteur PRUDHOMME.
2. **Les erreurs du spiritisme.** — E. BLIN.
3. **Petites Chroniques. — Le médium Jesse Shépard.** — E. DI RIENZI.
4. **Courrier de l'hypnotisme.** — FISCHIO.
5. **Revue étrangère.** — E. DI R.
6. **Échos.** — F.
7. **Boîte aux lettres.**

20 centimes. OCTOBRE 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE MENSUEL

de la Société Parisienne

DES

ÉTUDES SPIRITES

Rue Saint-Denis, 183

Adresser tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal au gérant :

M. Émile di RIENZI.

ABONNEMENTS :
FRANCE
3 francs par an.

ABONNEMENTS :
ÉTRANGER
3 fr. 50 par an.



SOMMAIRE

1. **A M. Francisque Sarcey.** — Fabre des Essarts.
2. **Les erreurs du spiritisme.** — E. Blin.
3. **La Presse et M. Slade.** — E. di Rienzi.
4. **Conférences de Bordeaux.** — Gustave Evausy.
5. **Revue étrangère.** — Fischio.
6. **Bibliographie.** — Micklis.
7. **Curiosités scientifiques.** — Le Chercheur.
8. **Échos.** — F.
9. **Boîte aux lettres.** — Le Facteur.